

À la porte du Kébèk

(Du sombre au foncé)

Pourquoi faut-il qu'un peuple ne puisse habiter son pays
clé en main?
Et comment sa mère peut-elle partir en glissant la clé du pays
sous la porte?

LES IROQUOIS

Il y a plus de 300 ans
6 000 habitants
On est 1 000 fois plus maintenant
On se fait fourrer autant

Le Blanc exploite le Rouge souvent
Le Rouge prend son scalp quelquefois
La robe noire exploite sa foi
fait une croix sur sa vie d'an tan

Pour sauver tous les habitants
le Roi-Soleil envoie
son gros régiment Carignan
génocider les Iroquois

On a chanté le Te Deum
sur les ruines du peuple iroquois
comme sur le peuple kébécois
après le référendum

On fait toujours plus facilement
et peut-être encore pour longtemps
un Canadien avec un Kébécois
qu'un Kébécois avec un Canadien
dira le patron des villageois
qui viennent manger dans sa main

LES CANAYENS

Ils ont toujours choisi pour nous
Nous n'avions pas le choix
On ne peut faire échec au roi
quand on marche à genoux

Ça faisait plus de 300 ans
qu'on n'avait pas eu le choix
Mais on l'a eu il n'y a pas longtemps
le NON des Kébécois

Une fois de plus le mauvais choix
On ne sait même pas faire une croix
à la bonne place
et on efface
toutes les traces de sa fierté
quand le lâche Trudeau lâche son armée
(croyant faire de lui-même un homme)
sur le troupeau de moutons que nous sommes
et musèle la parole des poètes
qui faisant fi de l'explosion de son pet
pour une fois relèvent le défi
de dénoncer cette ignominie

J'ai ouï dire
que le Kébèk n'avait plus d'avenir
que son identité se mire
dans la glace du souvenir

J'ai ouï dire
qu'on s'était fait passer une épinette pour un sapin

J'ai ouï dire
que le Kébécois devenait de plus en plus un Canayen

KÉBÈK

À LA PORTE